

Dossier Jeunes

LES ACTES DES APOTRES

Documents, pistes et outils pour aider à l'animation de groupes de jeunes

- ◆ **Les bandes dessinées.** Par exemple : J.F. Kieffer & Ch. Ponsard, Les Actes des Apôtres en bandes dessinées, Fleurus EDIFA. voire Manga. La métamorphose. BFL Editions
- ◆ **Les jeux de société.** Par exemple : Qui est Paul ? Jeu Points de Repères
- ◆ **Les marionnettes** et autres animations, type « Playmobil® »
- ◆ **Les sites Internet** : exemples :
 - <http://marseille.catholique.fr/-Parcours-Les-Actes-des-apotres>
 - <http://catholique-angers.cef.fr/site/1217.html>
 - <http://www.bible-service.net/site/546.html>
- ◆ **Les albums.** Par exemple : Albert Hari et Charles Singer, Vivre les Actes des Apôtres aujourd'hui. Editions du Signe
- ◆ **Les dossiers d'images.** Par exemple : Voyages aux pays des premières communautés chrétiennes. Les Actes des Apôtres. Dossier ACNAV.
- ◆ **le théâtre**, mime ou jeux de rôle.
- ◆ **Le récit.** Voir la trame narrative dans le dossier jeunes et la fiche technique « pédagogie du récit ».
- ◆ **Le spectacle** chants et textes composé par Yves Garbez
- ◆ Des documents du **parcours de confirmation « Audace »**. Par exemple
 - Livret animateur, page 96, la fiche « Créatifs ».
 - Livret Jeunes, pages 132 et 133, une présentation d'ensemble des Actes des Apôtres.

Les Actes des Apôtres

PRESENTATION DU LIVRE

Dans la Bible chrétienne, le livre des Actes des Apôtres se trouve entre les 4 évangiles et les épîtres de Paul. Même s'il en est séparé par le quatrième évangile, celui de Jean, il est la suite de l'Évangile de Luc. Dans l'évangile, Luc a raconté la vie, les actes et les paroles de Jésus, depuis sa naissance, son baptême par Jean-Baptiste qui ouvre sa vie publique, jusqu'à sa passion, sa mort et sa résurrection à Jérusalem. Dans le livre des Actes, Luc continue avec l'histoire de l'Église, des premières communautés chrétiennes, qui vont porter la Bonne Nouvelle depuis Jérusalem jusqu'aux limites du monde, c'est-à-dire, pour l'époque, à Rome.

L'auteur : Saint Luc. Il est donc également l'auteur de l'évangile qui porte son nom. C'est un chrétien de la seconde génération, c'est-à-dire qu'il n'a pas connu Jésus lui-même, mais qu'il a suivi l'enseignement des apôtres et notamment de saint Paul dont il était un compagnon de voyage. On pense qu'il était originaire d'Antioche, une grande ville de Syrie où il y avait une importante communauté chrétienne. On le dit médecin.

Tout comme l'évangile, le livre des Actes des Apôtres, tout en se référant à des faits historiques, n'est pourtant pas un livre d'histoire comme on en écrit aujourd'hui. De la même manière que les évangiles sont des catéchèses sur Jésus le Christ, ce livre est une catéchèse sur l'Église, c'est-à-dire que c'est avant tout la foi qui s'exprime ici, c'est la foi qui choisit, parmi les événements que tout le monde connaît, ceux qui vont fonder et justifier cette foi chrétienne en ses débuts ; c'est la foi qui va choisir la manière de présenter les personnages, à commencer par les deux plus importants : Pierre et Paul. C'est-à-dire que c'est la foi qui va décider que Pierre et Paul sont les deux plus importants et que la véritable Église, c'est celle qu'ils ont fondée et dont ils ont accompagné les premiers pas.

Au début du livre, le personnage principal est Pierre, souvent accompagné de Jean, chef du groupe des 12 apôtres. Quant à Paul, apparu pour la première fois au chapitre 8 à l'occasion du martyre d'Étienne, il va devenir, à partir du chapitre 13 le personnage principal et héros de la mission.

La seconde partie du livre va être essentiellement consacrée à Saint Paul et à ses voyages missionnaires. Ceux-ci, au nombre de 4, vont le porter de plus en plus loin de Jérusalem, d'abord dans le sud de l'actuelle Turquie (Asie mineure), puis en Europe, en Grèce et enfin, le dernier, alors qu'il est prisonnier, jusqu'à Rome. Tout au long de ces voyages, Paul fonde des communautés chrétiennes qu'il confie à des collaborateurs de confiance, qu'il visite lors de ses passages suivants, à qui il écrit des lettres (ce sont les épîtres que la Bible a conservées). Sur la carte, dans le nom de certaines villes, on reconnaît les destinataires de quelques lettres envoyées par Paul : Corinthe, Ephèse, Thessalonique, Rome, Philippiques, Colosses ; ou la région de la Galatie.

LES PRINCIPAUX PERSONNAGES DES ACTES DES APOTRES :

Outre Pierre et Paul, les « piliers » de l'Eglise primitive, d'autres figures importantes apparaissent dans les Actes :

ETIENNE

L'un des Sept qui ont été choisis par les Apôtres pour s'occuper des chrétiens de langue grecque. On les considère souvent comme les premiers diacres.

Etienne mourra martyr. Comme Jésus, il meurt en pardonnant à ses bourreaux. Parmi ceux-ci, le jeune Saul, futur saint Paul, avant sa conversion.

PHILIPPE

Un autre « diacre » comme Etienne. Il évangélise la Samarie. On le voit enseigner et baptiser un haut fonctionnaire éthiopien. Ne pas confondre avec l'autre Philippe, l'un des 12 Apôtres.

JACQUES

Il est le chef de la communauté chrétienne de Jérusalem, composée de juifs devenus chrétiens. Souvent opposé à Paul, l'apôtre des païens devenus chrétiens. Pierre met son autorité au service de l'unité entre ces deux courants. Jacques est un parent de Jésus. Il est l'auteur de l'épître de Jacques. Ne pas le confondre avec Jacques, dit « le majeur », frère de Jean et fils de Zébédée, ni avec Jacques dit « le mineur », fils d'Alphée. On l'appelle parfois Jacques le Juste ou Jacques, frère du Seigneur. Il ne fait pas partie des 12 Apôtres.

Les collaborateurs de Paul :

BARNABÉ

De son vrai nom Joseph, surnommé Barnabas, né à Chypre, propriétaire à Jérusalem. C'est lui qui accueille Paul et l'introduit auprès des apôtres avant de devenir son second.

Après une dispute, il se sépare de Paul qui partira avec Silvain, tandis que Barnabé s'adjoindra Jean-Marc, son cousin.

SILVAIN

Appelé Silas dans les Actes. Accompagne Paul dans ses missions après sa séparation d'avec Barnabé (2^{ème} voyage). Paul fonde avec lui et Timothée l'Eglise de Thessalonique et de Corinthe. Il écrit avec Paul l'épître aux Thessaloniens

TIMOTHÉE

Originaire de Lystres (Asie mineure). De mère juive devenue chrétienne et de père grec.

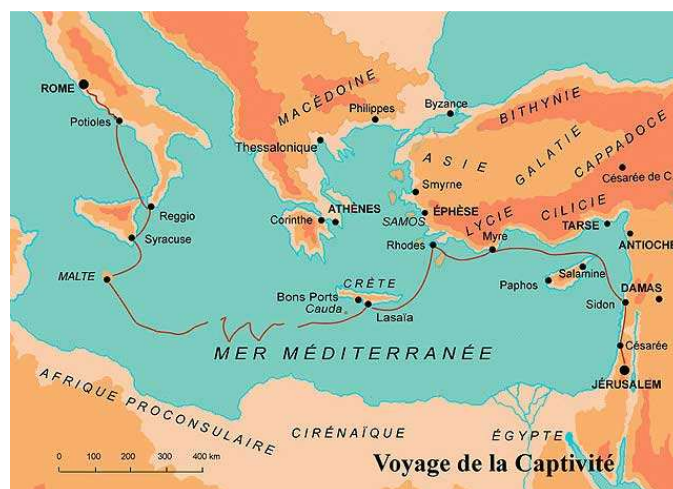
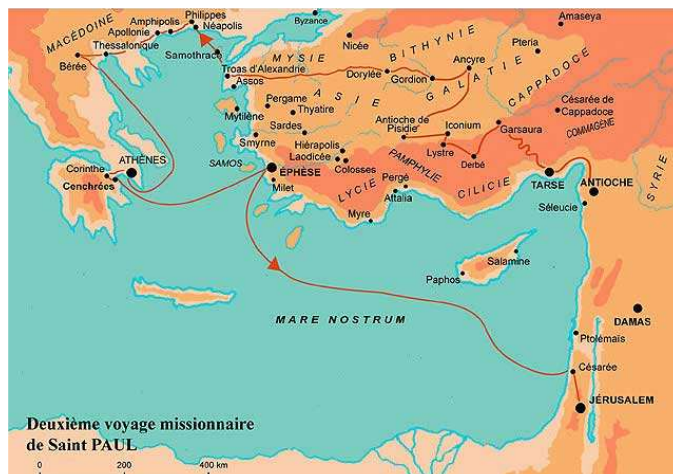
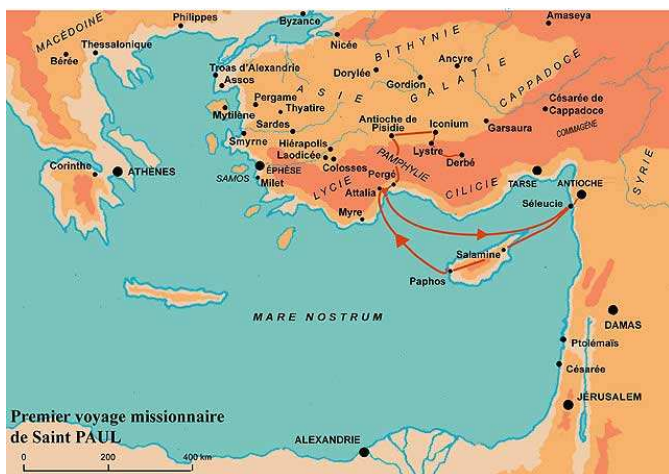
Le disciple préféré de Paul qui le circonçoit et lui confie de nombreuses missions en son nom.

Destinataire de 2 épîtres pastorales. Selon la tradition, il serait le 1^{er} évêque d'Éphèse.

TITE

Chrétien d'origine païenne. Bien que les Actes des Apôtres n'en parlent pas, il est un proche collaborateur de Paul au cours du 2nd voyage à Jérusalem. Il est présenté comme le 1^{er} évêque de Crète. Il est destinataire d'une épître pastorale.

LES VOYAGES DE SAINT PAUL D'APRES LES ACTES DES APOTRES



CHRONOLOGIE

Vers 7-8 av. JC	Naissance de Jésus à Bethléem
Entre 5 et 10 ap. JC	Naissance de saint Paul à Tarse
8 avril Pâques 30	Mort de Jésus
Printemps 30	Début des Actes des Apôtres. Ascension. Pentecôte.
	Les premières communautés
Vers 33	Election des 7 « diacres » pour aider les 12 « Apôtres ».
Vers 34 ou 36	Lapidation d'Etienne, l'un des 7, premier martyr chrétien.
	Paul est du côté des persécuteurs.
Vers 34 ou 36	« Conversion » de Paul sur le chemin de Damas
De 40 à 45	1 ^{er} voyage missionnaire de Paul en Asie Mineure
De 46 à 51	2 ^{ème} voyage missionnaire de Paul en Asie Mineure, puis en Grèce.
	L'opposition à Paul grandit et s'organise.
51/52	« Concile » de Jérusalem. Pierre donne raison à Paul tout en maintenant l'unité avec le courant de Jacques.
De 53 à 58	3 ^{ème} voyage missionnaire de Paul qui s'installe à Ephèse.
De 58 à 60	Paul a été arrêté à Jérusalem. Il est détenu à Césarée en attendant son transfert à Rome.
Automne 60	Voyage « de la captivité » de Paul jusqu'à Rome, avec une tempête.
	Fin des Actes des Apôtres.
62	Martyre de Jacques à Jérusalem
63 ou 67	Martyre de Pierre et de Paul à Rome

DECOUPAGE DU LIVRE DES ACTES DES APOTRES
en suivant le document « *La route qui nous change* »

1. En route vers une communauté animée par l'Esprit de Jésus	Chapitres 1 & 2	Ascension Election de Matthias Pentecôte La première communauté
2. En route vers une communauté audacieuse, au nom de Jésus	Chapitres 3 à 5	Guérison d'un infirme et discours de Pierre Pierre et Jean devant le Sanhédrin La communauté, la prière et le partage des biens. Miracle, arrestation et délivrance des apôtres
3. En route vers une communauté ouverte à de nouveaux ministères.	Chapitre 6 à 8	Institution des Sept. Martyre d'Etienne Persécution. Mission en Samarie Le diacre Philippe
4. En route vers une communauté déroutée par les choix du Seigneur.	Chapitre 9	Conversion de Paul
5. En route vers une communauté poussée par l'Esprit pour s'ouvrir à tous.	Chapitres 10 à 12	Pierre et Corneille. Justification de Pierre Fondation de l'Eglise d'Antioche Martyre de Jacques (le Majeur) Arrestation et délivrance miraculeuse de Pierre
6. En route vers une communauté affrontée aux superstitions.	Chapitres 13 & 14	Envoi en mission de Paul et Barnabé 1 ^{er} voyage missionnaire Chypre – Antioche de Pisidie – Iconium Lystres : guérison d'un infirme
7. En route vers une communauté attentive à son unité.	Chapitres 15	Controverse à Antioche et concile de Jérusalem
8. En route vers une communauté plongée dans une culture étrangère.	Chapitres 16 à 19	2 ^{ème} voyage missionnaire – Passage en Europe Emprisonnement et délivrance à Philippiques Thessalonique – Bérée Paul à Athènes. Discours aux philosophes Fondation de l'Eglise de Corinthe 3 ^{ème} voyage missionnaire Paul à Ephèse – L'affaire des orfèvres
9. En route vers une communauté éprouvée, comme Jésus, sur sa route.	Chapitres 20 à 24	Le retour de Paul A Troas. Résurrection d'Eutyque Adieu aux Ephésiens. Montée à Jérusalem Rencontre avec Jacques Arrestation de Paul. Comparution devant le Sanhédrin Plaidoirie de Paul – Transfert à Césarée.
10. En route vers une communauté embarquée avec le monde.	Chapitre 25 à 28	Appel de Paul à l'empereur Paul devant Agrippa Embarquement pour Rome La tempête – Séjour à Malte. De Malte à Rome

Séquence 1 – chapitres 1 & 2

En route vers une communauté animée par l'Esprit de Jésus

Pour raconter :

Voici 40 jours que Jésus avait été arrêté, condamné et exécuté. Dès le surlendemain de ces événements, il était apparu à plusieurs reprises aux apôtres, ressuscité. Pendant 40 jours, il leur avait donné des preuves qu'il était bien vivant, que c'était bien lui et que tout ce qu'il avait dit et fait durant sa vie était bel et bien en train de se réaliser : le règne de Dieu sur la terre. Au terme de ces 40 jours, il les avait rassemblés sur le mont des Oliviers et, après leur avoir promis de leur envoyer son Esprit, il était monté au ciel où il avait disparu. Depuis ce temps là, les apôtres espéraient son retour, tout en le sachant vivant.

Depuis que l'un des leurs, Judas, avait trahi Jésus et s'était suicidé, leur groupe était incomplet. Il était important d'être 12 comme les 12 tribus d'Israël, le peuple de Dieu. C'est pourquoi ils ont choisi un disciple qui avait bien connu Jésus pour remplacer Judas, ce fut Matthias. C'est ainsi un groupe reconstitué et complet qui était rassemblé 50 jours après les événements de Pâques, le jour de la fête juive de Shavouot qu'on appelle aussi la Pentecôte, le jour où l'on fêtait à Jérusalem le jour où Yahvé avait donné la Loi à Moïse au Sinai, dans le feu et le tonnerre.

Et c'est bien le feu et le tonnerre qui sont descendus sur la salle où ils se trouvaient en prière comme tous les juifs de Jérusalem. Mais en guise de Loi, c'est l'Esprit Saint qu'ils ont reçu sous la forme de langues de feu et aussitôt leurs langues à eux se sont déliées et ils se sont mis à sortir et à parler de Jésus à tous ceux qui étaient là et qui étaient arrivés attirés par le bruit.

Depuis ce temps là, beaucoup de juifs se sont convertis à Jésus, ont été baptisés et ce furent les premières communautés chrétiennes de l'histoire. Des communautés qui vivaient comme on aimerait que toutes les communautés chrétiennes vivent toujours : suivre l'enseignement des apôtres, partager ses biens, se rassembler pour prier.

Les idées-forces

- ☞ Repérer d'un bout à l'autre du livre des Actes des Apôtres la place et le rôle de l'Esprit
- ☞ Jésus doit être parti pour que commence le temps de l'Eglise
- ☞ Voir les aspects des communautés idéales dont le texte fait le portrait
- ☞ La force de l'Esprit fait sortir les croyants de leur réserve et leur donne le courage de témoigner

Texte à étudier : « *D'un seul cœur* »

La première communauté chrétienne

Chapitre 2

42 Ils étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres et à vivre en communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières.

43 La crainte de Dieu était dans tous les cœurs ; beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les Apôtres.

44 Tous ceux qui étaient devenus croyants vivaient ensemble, et ils mettaient tout en commun ;

45 ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous selon les besoins de chacun.

46 Chaque jour, d'un seul cœur, ils allaient fidèlement au Temple, ils rompaient le pain dans leurs maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité.

47 Ils louaient Dieu et trouvaient un bon accueil auprès de tout le peuple. Tous les jours, le Seigneur faisait entrer dans la communauté ceux qui étaient appelés au salut.

Voir « *La route qui nous change* », pages 11 à 14

Séquence 2 – chapitres 3 à 5

En route vers une communauté audacieuse, au nom de Jésus.

Pour raconter :

Peu de temps après la Pentecôte, Pierre et Jean qui étaient partis pour prier au Temple de Jérusalem, rencontrent un mendiant infirme qui leur demande l'aumône. Alors Pierre lui dit : je n'ai pas d'argent, mais je te donne ce que j'ai : le pouvoir de guérir que je tiens de Jésus-Christ. Et il l'a guéri. Devant ce miracle, la foule s'est rassemblée et Pierre en a profité pour leur faire une catéchèse sur Jésus et leur annoncer qu'il est ressuscité.

Cela a fort mécontenté les autorités juives qui avaient condamné Jésus il y a peu de temps. Ils ont arrêté Pierre et Jean et les ont fait passer au tribunal, qu'on appelle le Sanhédrin – celui-là même qui avait condamné Jésus. Là encore Pierre leur a parlé de Jésus et témoigné de sa foi. Devant la pression du peuple, les juges ont préféré relâcher Pierre et Jean.

C'est à ce moment qu'apparaît dans l'histoire Barnabé, un riche habitant de Jérusalem qui a fait don de ses richesses à la communauté des chrétiens. Ce Barnabé, on le reverra plus tard avec Paul.

On dit bien dans le récit que les chrétiens partageaient entre eux tous leurs biens de sorte qu'il n'y avait personne dans le besoin au sein de leur groupe. Mais il y avait aussi quelques « loupés » dans la charité ! C'est ainsi qu'on raconte l'histoire d'un chrétien et de sa femme, Ananie et Saphire, qui ont menti aux apôtres en détournant de l'argent qu'il prétendaient avoir donné au groupe. Ils en sont morts !

Comme la renommée des Apôtres grandissait grâce aux miracles qu'ils accomplissaient au nom de Jésus-Christ, les représentants d'un parti juif intégriste ont organisé leur arrestation dans le but de les faire de nouveau comparaître au tribunal. Mais à leur grande surprise, les apôtres avaient disparu de leur prison et ils les ont retrouvés dans le Temple en train de parler de Jésus. De nouveau il les ont arrêtés et amenés au tribunal. Là encore, Pierre et les apôtres ont témoigné et assuré que jamais ils ne cesseraient d'annoncer Jésus-Christ comme on le leur demandait. Il a fallu l'intervention d'un juif pharisien, Gamaliel, de bonne volonté, pour obtenir leur libération.

C'était la seconde fois que les Apôtres passaient au tribunal comme Jésus. Mais cela ne refroidissait pas leur ardeur ; au contraire, ils en retiraient une certaine fierté d'être traités comme leur maître.

Les idées-forces

- ☞ Etre chrétien, ce n'est pas être parfait, mais seulement appelés à la sainteté :
- ☞ Témoin Pierre et Jean qui se déclarent des hommes comme les autres, simplement habités par le Christ et remplis de sa force.
- ☞ Témoins les communautés chrétiennes qui sont parfois loin des portraits idéalisés qu'en brosse le texte ça et là.
- ☞ On commence déjà à voir se dessiner le sort des disciples de Jésus affrontés aux mêmes oppositions que leur maître : « *Celui qui veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.* »

Texte à étudier : « *Il nous est impossible de ne pas dire ce que nous avons vu et entendu* »

Pierre et Jean devant le Sanhédrin

Chapitre 4

08 Alors Pierre, rempli de l'Esprit Saint, leur déclara : « Chefs du peuple et anciens,
09 nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé.

10 Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est grâce au nom de Jésus le Nazaréen, crucifié par vous, ressuscité par Dieu, c'est grâce à lui que cet homme se trouve là devant vous, guéri.

11 Ce Jésus, il est la pierre que vous aviez rejetée, vous les bâtisseurs, et il est devenu la pierre d'angle.

12 En dehors de lui, il n'y a pas de salut. Et son Nom, donné aux hommes, est le seul qui puisse nous sauver. »

13 Ils étaient surpris en voyant l'assurance de Pierre et de Jean, et en constatant que c'étaient des hommes quelconques et sans instruction. Ils reconnaissaient en eux des compagnons de Jésus,
14 ils regardaient debout près d'eux l'homme qui avait été guéri, et ils ne trouvaient rien à dire contre eux.

15 Après leur avoir ordonné de quitter la salle du conseil, ils se mirent à délibérer :

16 « Qu'allons-nous faire de ces gens-là ? Certes, un miracle notoire a été opéré par eux, c'est évident pour tous les habitants de Jérusalem, et nous ne pouvons pas le nier.

17 Mais il faut en limiter les conséquences dans le peuple ; nous allons donc les menacer pour qu'ils ne prononcent plus ce nom devant personne. »

18 Ayant rappelé Pierre et Jean, ils leur interdirent formellement de proclamer ou d'enseigner le nom de Jésus.

19 Ceux-ci leur répliquèrent : « Est-il juste devant Dieu de vous écouter, plutôt que d'écouter Dieu ? A vous de juger.

20 Quant à nous, il nous est impossible de ne pas dire ce que nous avons vu et entendu. »

21 Après de nouvelles menaces, on les relâcha ; en effet, à cause du peuple, on ne voyait pas comment les punir, car tout le monde rendait gloire à Dieu pour ce qui était arrivé.

Voir « *La route qui nous change* », pages 15 à 18

Séquence 3 – chapitres 6 à 8

En route vers une communauté ouverte à de nouveaux ministères

Pour raconter :

Au début, les premiers chrétiens étaient des juifs convertis, comme les Apôtres eux-mêmes. Mais il commençait à y avoir des conversions d'étrangers qui ne parlaient pas l'hébreu, mais le grec, et il était difficile de s'en occuper. C'est pourquoi les 12 apôtres ont décidé de missionner pour cela des hommes de langue grecque qui les aideraient auprès des étrangers. Ils en choisirent 7 et les ont ordonnés pour ce service. On les appelle parfois les « diacres » (un mot qui signifie « serviteur »). Le premier d'entre eux, Etienne, va très vite se distinguer par sa prédication énergique. Et comme Jésus, comme Pierre et Jean, il va être arrêté par les autorités juives. Mais à la différence de Pierre et Jean, il n'aura pas le droit à un procès, mais sera exécuté par lapidation, un « lynchage » en quelque sorte. Avant de mourir, il aura le temps de faire une longue catéchèse à ses bourreaux dans laquelle il leur explique que toute leur histoire aboutit au Christ. C'est un des plus beaux témoignages de foi du Nouveau Testament. Etienne est ainsi le premier martyr de l'histoire de l'Eglise. Pendant qu'ils le lapidaient en lui jetant des pierres, un jeune juif était là avec eux et il tenait leurs manteaux : c'est Saul, le futur Saint Paul. A ce moment, il faisait encore partie des ennemis de Jésus et de l'Eglise.

Le martyre d'Etienne marque le début d'une violente persécution des chrétiens par les juifs de Jérusalem. C'est pourquoi, les chrétiens sont partis plus au nord, en Samarie. Ainsi, grâce aux persécutions, la Bonne Nouvelle a commencé à quitter Jérusalem pour être annoncé plus loin, plus largement. Et les miracles, les catéchèses que les apôtres avaient fait à Jérusalem et qui avaient obtenu de nombreuses conversions, se répétèrent en Samarie, avec l'aide, cette fois des 7 « diacres » et notamment de l'un d'eux, Philippe, particulièrement actif. Grâce à lui, de nombreux samaritains devinrent chrétiens par le baptême. Parmi les nouveaux baptisés, un ancien magicien, Simon avait dû mal comprendre ce qu'enseignait Philippe, puisqu'il lui a demandé de lui vendre son pouvoir de guérison pour pouvoir l'exercer à son tour contre de l'argent. Pierre et Jean qui étaient venus en visite, l'ont violemment interpellé en lui demandant de se convertir. La démarche de Simon est à l'origine du mot « simonie » qui désigne le péché consistant à vendre contre de l'argent la grâce d'un sacrement.

Quant à Philippe, on le retrouve plus tard sur la route en train d'expliquer à un haut fonctionnaire africain, en visite à Jérusalem et qui repartait chez lui, l'histoire de Jésus. Intéressé, ce grand personnage a suivi les leçons de Philippe, puis a demandé le baptême, avant de continuer sa route jusqu'à son pays, l'Ethiopie, où l'on présume qu'il a dû à son tour parler de Jésus et de ce qui lui était arrivé.

Les idées-forces

- ☞ La propagation de l'évangile n'est pas tant le fait de décisions stratégiques délibérées, mais de la pression des événements, notamment les persécutions. L'Eglise s'adapte aux circonstances.
- ☞ A besoins nouveaux, réponses nouvelles. L'Eglise ne vivrait plus depuis longtemps si elle avait choisi de garder intégralement les pratiques anciennes, sans innover dans des circonstances nouvelles.

Texte à étudier : « *Les Douze alors, convoquèrent l'assemblée* »

L'institution des Sept

Chapitre 6

01 En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque : ils trouvaient que, dans les secours distribués quotidiennement, les veuves de leur groupe étaient désavantagées.

02 Les Douze convoquèrent alors l'assemblée des disciples et ils leur dirent : « Il n'est pas normal que nous délaissions la parole de Dieu pour le service des repas.

03 Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, qui soient des hommes estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous leur confierons cette tâche.

04 Pour notre part, nous resterons fidèles à la prière et au service de la Parole. »

05 La proposition plut à tout le monde, et l'on choisit : Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un païen originaire d'Antioche converti au judaïsme.

06 On les présenta aux Apôtres, et ceux-ci, après avoir prié, leur imposèrent les mains.

07 La parole du Seigneur était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres juifs accueillaient la foi.

Voir « *La route qui nous change* », pages 19 à 22

Séquence 4 – Chapitre 9

En route vers une communauté déroutée par les choix du Seigneur.

Pour raconter :

On se souvient que, lors du martyr d'Etienne, un jeune homme donnait un coup de main aux bourreaux du chrétien. Ce jeune homme, Saul, a peu à peu joué un rôle de plus en plus actif dans la persécution des chrétiens. Et c'est en se rendant à Damas en Syrie, pour aller les débusquer et les dénoncer, qu'il lui est arrivé l'événement de sa vie. Sur la route il vit une grande lumière et tomba à terre. Il entendit une voix lui dire : « Saul, pourquoi me persécutes-tu ? ». Comme il ne savait pas qui lui parlait, ni d'où venait cette voix il demanda : « qui es-tu ? » et c'est Jésus qui lui répondit : « Je suis Jésus que tu persécutes » comme si persécuter les chrétiens, c'était persécuter le Christ en personne. Toute sa vie Paul retiendra que cette apparition du Christ ressuscité fut le commencement de sa vie de chrétien et il se comptera au nombre des Apôtres, puisque le Christ lui était apparu, à lui aussi.

En attendant, il était devenu aveugle et il rejoint Damas où il fut recueilli par un chrétien, Ananie. Il faut dire que les chrétiens le connaissaient comme persécuteur redoutable et ils n'étaient pas chauds pour le recevoir à bras ouverts ! Etait-on bien sûr de sa conversion ?

Mais le Seigneur s'adressa à Ananie et le rassura sur les intentions de Saul.

Après quelque temps, Saul recouvra la vue, fut baptisé et commença, à Damas, à prêcher Jésus-Christ. Inutile de dire que les juifs l'ont pris pour un traître et qu'ils ont voulu l'arrêter. Mais ses nouveaux amis, les chrétiens, l'ont fait s'échapper en le descendant dans un panier hors des remparts de la ville.

Son intention était de rejoindre Jérusalem pour prendre contact avec les autorités, Pierre et Jean. Là aussi, son arrivée suscitait quelques craintes. Il a fallu que Barnabé, déjà rencontré, se fasse l'intermédiaire et le parraine pour qu'il soit introduit dans la communauté des Apôtres.

Pendant ce temps, Pierre continuait à annoncer la Bonne Nouvelle dans la région de Jérusalem, en guérissant des malades : Ainsi un paralytique à Lydda à quelques kilomètres à l'ouest de Jérusalem. Et même il ressuscita une femme, Tabitha, à Joppé un peu plus loin que Lydda, vers la mer, dans des conditions voisines de celles dans lesquelles Jésus, dans l'Évangile, avait ressuscité la fille de Jaïre.

Les idées-forces

- ☞ Le témoignage de Paul confirme qu'être chrétien, c'est être saisi par le Christ et non adhérer à un système d'idées ou adopter une théorie.
- ☞ Il n'y a pas de croyant sans Eglise : Paul rencontre d'abord Ananie, puis les Apôtres. Un chrétien seul est un chrétien perdu.
- ☞ Nul n'est jamais perdu pour Dieu : le persécuteur peut devenir le plus ardent défenseur de la foi.

Texte à étudier : « *Cet homme est l'instrument que j'ai choisi* »

La vocation de Paul

Chapitre 9

01 Saul était toujours animé d'une rage meurtrière contre les disciples du Seigneur. Il alla trouver le grand prêtre

02 et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin de faire prisonniers et de ramener à Jérusalem tous les adeptes de la Voie de Jésus, hommes et femmes, qu'il découvrirait.

03 Comme il était en route et approchait de Damas, une lumière venant du ciel l'enveloppa soudain de sa clarté.

04 Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? »

05 Il répondit : « Qui es-tu, Seigneur ? — Je suis Jésus, celui que tu persécutes.

06 Relève-toi et entre dans la ville : on te dira ce que tu dois faire. »

07 Ses compagnons de route s'étaient arrêtés, muets de stupeur : ils entendaient la voix, mais ils ne voyaient personne.

08 Saul se releva et, bien qu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. Ils le prirent par la main pour le faire entrer à Damas.

09 Pendant trois jours, il fut privé de la vue et il resta sans manger ni boire.

10 Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananie. Dans une vision, le Seigneur l'appela : « Ananie ! » Il répondit : « Me voici, Seigneur. »

11 Le Seigneur reprit : « Lève-toi, va dans la rue Droite, chez Jude : tu demanderas un homme appelé Saul, de Tarse. Il est en prière,

12 et il a eu cette vision : un homme, du nom d'Ananie, entrait et lui imposait les mains pour lui rendre la vue. »

13 Ananie répondit : « Seigneur, j'ai beaucoup entendu parler de cet homme, et de tout le mal qu'il a fait à tes fidèles de Jérusalem.

14 S'il est ici, c'est que les chefs des prêtres lui ont donné le pouvoir d'arrêter tous ceux qui invoquent ton Nom. »

15 Mais le Seigneur lui dit : « Va ! cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour faire parvenir mon Nom auprès des nations païennes, auprès des rois et des fils d'Israël.

16 Et moi, je lui ferai découvrir tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon Nom. »

17 Ananie partit donc et entra dans la maison. Il imposa les mains à Saul, en disant : « Saul, mon frère, celui qui m'a envoyé, c'est le Seigneur, c'est Jésus, celui qui s'est montré à toi sur le chemin que tu suivais pour venir ici. Ainsi, tu vas retrouver la vue, et tu seras rempli d'Esprit Saint. »

18 Aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles, et il retrouva la vue. Il se leva et il reçut le baptême.

19 Puis il prit de la nourriture et les forces lui revinrent.

Voir « *La route qui nous change* », pages 23 à 26

Séquence 5 – chapitres 10 à 12

En route vers une communauté poussée par l'Esprit à s'ouvrir à tous

Pour raconter :

Pierre, on s'en souvient, était resté à Joppé, après avoir ressuscité Tabitha. A quelques kilomètres au Nord, au bord de la mer, la ville de Césarée. Habite là un romain, du nom de Corneille, païen donc, mais sympathisant de la religion juive. Une nuit, il a la vision d'un ange qui lui demande de faire appeler Pierre chez lui. On sait que la loi juive interdit aux juifs d'entrer et de manger chez des païens. Pendant ce temps, Pierre à Joppé, a lui aussi une vision pendant sa prière : une nappe descend du ciel, remplie de toutes sortes d'aliments bons à manger, mais interdits par la loi. Et dans la vision il entend Dieu lui dire : « mange ! ». Pierre prend peur et refuse. A trois reprises, il voit et entend la même scène et la parole qui lui dit : « Ce que Dieu a purifié, ne va pas le déclarer impur ». Lorsque la vision cesse, Pierre est pour le moins perplexe. Pendant ce temps les envoyés de Corneille sont arrivés pour amener Pierre auprès de leur maître. C'est alors qu'il comprend le sens de sa vision : Ce qui était interdit par la loi : manger chez les païens, manger des aliments interdits, tout cela est désormais autorisé ; ce n'est plus à la Loi qu'il faut obéir, mais au Christ, et comme la Loi séparait les juifs et les non juifs (païens), grâce au Christ, il n'y a plus ces divisions, l'évangile peut être annoncé aux païens. C'est ce que fait Pierre qui baptise Corneille et tous ceux de sa maison. Ce furent les premiers païens devenus chrétiens.

Revenu à Jérusalem, Pierre est pris à parti par les chrétiens d'origine juive qui lui reprochent son ouverture : il faut d'abord être juif pour pouvoir être chrétien, comme Jésus l'a été, disent-ils. Mais Pierre leur explique sa vision et il justifie sa conduite. Il ouvrait ainsi la route à Paul qui fera la même chose très bientôt et à une autre échelle.

C'est à cette époque que l'Évangile commence à gagner le nord du pays et même les pays voisins, Syrie, Chypre. Là des juifs, mais aussi des païens s'intéressent à Jésus et à l'évangile et demandent le baptême. C'est Barnabé qui est envoyé à Antioche, la capitale de la Syrie, pour organiser la nouvelle communauté chrétienne qui s'y trouve. Barnabé prend avec lui Saul et ils s'installent à Antioche avec les nouveaux chrétiens. C'est d'ailleurs là que pour la première fois on appelle les disciples de Jésus les « chrétiens ».

Cette Église d'Antioche deviendra très importante par la suite. Pour l'instant, elle vient en aide, avec d'autres, à celle de Jérusalem, frappée par une famine.

C'est alors, après une courte période de calme, que les persécutions ont repris en Israël contre les chrétiens, à l'initiative du roi Hérode, celui-là même qui avait condamné Jésus. L'Apôtre Jacques, le frère de Jean, fut mis à mort. Pierre a de nouveau été arrêté et mis en prison avant d'être jugé. Mais, miracle ! la nuit précédant son jugement, un ange est apparu dans sa prison, en pleine lumière ; il a délivré Pierre de ses chaînes et l'a emmené dehors en traversant les postes de garde qui n'ont pas réagi. Pierre se demandait même s'il ne rêvait pas. Lorsqu'il eut rejoint ses frères qui priaient pour lui, il leur a expliqué ce qui lui était arrivé.

Pendant ce temps, Hérode furieux fit exécuter les gardes ! Mais peu de temps après, alors qu'il réglait une affaire de politique internationale en se prenant pour un dieu, il mourut brutalement.

Les idées-forces

- ☞ Le salut en Jésus-Christ n'est pas lié à l'appartenance à une religion, ni à la pratique d'une loi
- ☞ Les forces du monde ne peuvent rien contre l'Église et la diffusion de l'Évangile

Texte à étudier : « L'Esprit s'empara d'eux comme Il l'avait fait pour nous »

Le récit de la rencontre de Pierre avec Corneille

Chapitre 11

01 Les Apôtres et les frères qui étaient en Judée avaient appris que les nations païennes elles aussi avaient reçu la parole de Dieu.

02 Lorsque Pierre fut de retour à Jérusalem, ceux qui venaient du judaïsme se mirent à discuter avec lui :

03 « Tu es entré chez des hommes qui n'ont pas la circoncision, et tu as mangé avec eux ! »

04 Alors Pierre reprit l'affaire depuis le début et leur exposa tout en détail :

05 « J'étais dans la ville de Jaffa, en train de prier, et voici la vision que j'ai eue dans une extase : c'était un objet qui descendait. On aurait dit une grande toile ; venant du ciel jusqu'à moi, elle se posait par les quatre coins.

06 Fixant les yeux sur elle, je l'examinai et je vis les quadrupèdes de la terre, les bêtes sauvages, les reptiles et les oiseaux du ciel.

07 J'entendis une voix qui me disait : 'Allons, Pierre, immole ces bêtes et mange-les !'

08 Je répondis : 'Certainement pas, Seigneur ! Jamais aucun aliment interdit ou impur n'est entré dans ma bouche.'

09 Une deuxième fois, du haut du ciel la voix reprit : 'Ce que Dieu a déclaré pur, toi, ne le déclare pas interdit.'

10 Cela recommença une troisième fois, puis tout fut remonté au ciel.

11 Et voilà qu'à l'instant même, devant la maison où j'étais, survinrent trois hommes qui m'étaient envoyés de Césarée.

12 L'Esprit me dit d'aller avec eux sans me faire de scrupule. Les six frères qui sont ici m'ont accompagné, et nous sommes entrés chez le centurion Corneille.

13 Il nous raconta comment il avait vu dans sa maison l'ange qui venait lui dire : 'Envoie quelqu'un à Jaffa pour convoquer Simon surnommé Pierre.

14 Il t'adressera des paroles par lesquelles tu seras sauvé, toi et toute ta maison.'

15 Au moment où je prenais la parole, l'Esprit Saint s'empara de ceux qui étaient là, comme il l'avait fait au commencement pour nous.

16 Alors je me suis rappelé la parole que le Seigneur avait dite : 'Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés.'

17 S'ils ont reçu de Dieu le même don que nous, en croyant au Seigneur Jésus Christ, qui étais-je, moi, pour empêcher l'action de Dieu ? »

18 En entendant ces paroles, ils se calmèrent et ils rendirent gloire à Dieu, en disant : « Voici que les païens eux-mêmes ont reçu de Dieu la conversion qui fait entrer dans la vie. »

Voir « *La route qui nous change* », pages 27 à 30

Séquence 6 – Chapitres 13 et 14

En route vers une communauté affrontée à diverses croyances

Pour raconter :

Barnabé et Saul étaient revenus à Antioche. C'est de là qu'ils partirent pour le 1^{er} grand voyage missionnaire de l'Apôtre. C'est à partir de ce moment que Saul (un nom juif) s'appellera désormais Paul (un nom romain). 1^{ère} étape, l'île de Chypre qu'ils traversent en proclamant l'évangile. Comme ils sont juifs, ils s'adressent aux juifs dans les synagogues. Dans une ville de l'île, appelée Paphos, ils ont affaire à un magicien, Elymas, qui tente de s'opposer à leur mission. Paul fait alors un miracle qui rend ce magicien aveugle et convertit le proconsul de l'île, le romain Sergius Paulus. La prédication de Paul et Barnabé est assez bien accueillie chez les juifs jusqu'à ce qu'ils s'adressent aussi aux païens et qu'ils en convertissent beaucoup également. Cela, les juifs ne l'acceptent pas et chassent Paul et Barnabé qui vont évangéliser une autre région. On remarquera que ce scénario se répétera presque à l'identique tout au long du livre des Actes des Apôtres.

Chassés de Paphos, ils se rendent sur le continent, à Iconium où le même scénario se reproduit ; De ville en ville, ils parviennent à Lystres où le livre raconte un événement marquant : la guérison d'un infirme par Paul et Barnabé. Devant le miracle, la foule prend Paul et Barnabé pour des dieux et veut leur offrir des sacrifices. Paul a toutes les peines du monde à les en dissuader. Ce serait pour eux revenir à l'idolâtrie. Cet épisode n'empêche pas les opposants de poursuivre Paul. Il subit même la lapidation qui le laisse pour mort. Il n'en réchappe que de peu.

Sur le chemin du retour, il revisite les villes qu'il avait évangélisées à l'aller et renforce leur foi au Christ. Puis ils reviennent vers Antioche, leur base de départ, où ils font leur rapport aux apôtres et à la communauté.

Les idées-forces

- ☞ L'ouverture aux païens. Universalisme de la foi chrétienne
- ☞ Les miracles des Apôtres, signes et continuateurs des miracles de Jésus
- ☞ La vraie foi face aux croyances diverses : non pas la recherche du merveilleux, mais la prise en compte et la dignité de la personne humaine.

Texte à étudier : « *Nous sommes des hommes comme vous, tournez-vous vers le Dieu vivant* »

Après une guérison, Paul et Barnabé sont pris pour des dieux

Chapitre 14

08 Or, à Lystres, se trouvait un homme qui ne pouvait pas se tenir sur ses pieds. Étant infirme de naissance, il n'avait jamais pu marcher.

09 Cet homme écoutait les paroles de Paul, qui fixa les yeux sur lui ; voyant qu'il avait la foi pour être sauvé,

10 Paul lui dit d'une voix forte : « Lève-toi, tiens-toi droit sur tes pieds. » D'un bond, l'homme se mit à marcher.

11 En voyant ce que Paul venait de faire, la foule s'écria en lycaonien : « Les dieux se sont faits pareils aux hommes, et ils sont descendus chez nous ! »

12 Ils prenaient Barnabé pour Zeus, et Paul pour Hermès, puisque c'était lui le porte-parole.

13 Le prêtre du temple de Zeus-hors-les-murs fit amener aux portes de la ville des taureaux et des guirlandes. D'accord avec la foule, il voulait offrir un sacrifice.

14 Devant tout ce bruit, les Apôtres Barnabé et Paul déchirèrent leurs vêtements et se précipitèrent vers la foule en criant :

15 « Malheureux, pourquoi faites-vous cela ? Nous ne sommes que des hommes, tout comme vous. Nous vous annonçons la Bonne Nouvelle : détournes-vous des faux dieux, et convertissez-vous au Dieu vivant, lui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qu'ils contiennent.

16 Dans les générations passées, il a laissé toutes les nations suivre leurs chemins.

17 Pourtant, il n'a pas manqué de donner le témoignage de ses bienfaits, puisqu'il vous a envoyé du ciel la pluie et le temps des récoltes pour vous combler de nourriture et de bien-être. »

18 En parlant ainsi, ils réussirent, mais non sans peine, à détourner la foule de leur offrir un sacrifice.

19 Alors des Juifs arrivèrent d'Antioche de Pisidie et d'Iconium, et ils parvinrent à retourner la foule ; Paul fut lapidé, puis on le traîna hors de la ville en pensant qu'il était mort.

20 Mais, quand les disciples se groupèrent autour de lui, il se releva et rentra dans la ville. Le lendemain, avec Barnabé, il partit pour Derbé ;

Voir « *La route qui nous change* », pages 31 à 34

Séquence 7 – chapitre 15

En route vers une communauté attentive à son unité.

Pour raconter :

Paul et ses compagnons viennent de parcourir l'Asie mineure (la Turquie actuelle) en annonçant le Christ, d'abord aux juifs dans les synagogues, puis, devant leur refus, aux païens. Ces derniers se convertissent en grand nombre ; ils reçoivent le baptême et deviennent ainsi chrétiens sans passer par le judaïsme. Ce qui mécontente beaucoup de juifs.

C'est depuis Antioche qu'est lancée et organisée la polémique contre Paul et sa mission. Les chrétiens d'origine juive estiment qu'on ne peut être chrétien si l'on n'est pas d'abord juif, c'est-à-dire circoncis. Ils considèrent donc que les conversions et les baptêmes que Paul a pratiqués chez les païens ne sont pas valables et offensent Dieu. L'affaire est portée devant les autorités de l'Eglise, à Jérusalem et cela donne lieu à ce qu'on appelle quelque fois le premier concile de l'histoire, le concile de Jérusalem où les différents partis en présence sont rassemblés.

D'un côté, Paul et Barnabé, partisan de baptiser les païens sans exiger qu'ils deviennent d'abord juifs. De l'autre, Jacques et les chrétiens d'origine juive, partisans d'exiger la circoncision des païens convertis au christianisme. Au centre, Pierre qui va avoir besoin de toute son autorité pour obtenir un accord. Pour suivre Paul, les païens convertis ne seront pas circoncis, donc pas juifs. Pour entendre les arguments de Jacques, on leur demandera quand même de respecter certaines prescriptions de la loi juive, pour ne pas choquer les judéo-chrétiens. Ceci devient la position officielle de l'Eglise primitive.

Mais c'est sans compter sans l'intransigeance des « ultras » qui ne respecteront pas ce compromis et continueront de persécuter Paul.

Les idées-forces

- ☞ L'unité de l'Eglise, malgré les différences
- ☞ C'est toujours l'Esprit Saint qui fait cette unité. « L'Esprit saint et nous avons décidé... »

Texte à étudier « *Ne pas accumuler les obstacles devant les païens qui se tournent vers Dieu !* »

L'assemblée de Jérusalem

Chapitre 15

04 A leur arrivée à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les Apôtres et les Anciens, et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux.

05 On vit alors intervenir certains membres du parti des pharisiens qui étaient devenus croyants. Ils disaient : « Il faut obliger ces gens à recevoir la circoncision, et à observer la loi de Moïse. »

06 Les Apôtres et les Anciens se réunirent pour examiner cette affaire.

07 Comme cela provoquait des discussions assez graves, Pierre se leva et leur dit : « Frères, vous savez bien comment Dieu a manifesté son choix parmi vous dès les premiers temps : c'est par moi que les païens ont entendu la parole de l'Évangile et sont venus à la foi.

08 Dieu, qui connaît le cœur des hommes, leur a rendu témoignage en leur donnant l'Esprit Saint tout comme à nous ;

09 sans faire aucune distinction entre eux et nous, il a purifié leurs cœurs par la foi.

10 Alors, pourquoi mettez-vous Dieu à l'épreuve en plaçant sur les épaules des disciples un joug que nos pères et nous-mêmes n'avons pas été capables de porter ?

11 Oui, c'est par la grâce du Seigneur Jésus, nous le croyons, que nous avons été sauvés, de la même manière qu'eux. »

12 Toute l'assemblée garda le silence, puis on écouta Barnabé et Paul rapporter tous les signes et les prodiges que Dieu avait accomplis par eux chez les païens.

13 Quand ils eurent terminé, Jacques prit la parole : « Frères, écoutez-moi.

14 Simon-Pierre vous a rapporté comment, dès le début, Dieu a voulu prendre chez les nations païennes un peuple qui serait marqué de son nom.

15 C'est ce que confirment les paroles des prophètes, puisqu'il est écrit :

16 Après cela, je reviendrai pour reconstruire la demeure de David, qui s'est écroulée ; je reconstruirai ce qui était en ruines, je le relèverai ;

17 alors, le reste des hommes cherchera le Seigneur, ainsi que les nations païennes sur lesquelles mon nom a été prononcé. Voilà ce que dit le Seigneur. Il réalise ainsi ses projets,

18 qui sont connus depuis toujours.

19 Je suis donc d'avis de ne pas surcharger ceux des païens qui se convertissent à Dieu,

20 mais de leur écrire qu'ils doivent s'abstenir des souillures de l'idolâtrie, des unions illégitimes, de la viande non saignée et du sang.

21 En effet, depuis les temps les plus anciens Moïse a, dans chaque ville, des gens qui proclament sa Loi, puisqu'on en fait la lecture chaque sabbat dans les synagogues. »

22 Alors les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères : Jude (appelé aussi Barsabbas) et Silas.

23 Voici la lettre qu'ils leur confièrent : « Les Apôtres et les Anciens saluent fraternellement les païens convertis, leurs frères, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie.

24 Nous avons appris que quelques-uns des nôtres, sans aucun mandat de notre part, sont allés tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi.

25 Nous avons décidé à l'unanimité de choisir des hommes que nous enverrions chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul

26 qui ont consacré leur vie à la cause de notre Seigneur Jésus Christ.

27 Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit :

28 L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent :

29 vous abstenir de manger des aliments offerts aux idoles, du sang, ou de la viande non saignée, et vous abstenir des unions illégitimes. En évitant tout cela, vous agirez bien. Courage ! »

Voir « *La route qui nous change* », pages 35 à 38

Séquence 8 – chapitres 16 à 19

En route vers une communauté plongée dans une culture étrangère

Pour raconter :

Après l'assemblée de Jérusalem, les équipes se reforment pour le voyage suivant. Barnabé quitte Paul pour partir avec Marc (peut-être le futur évangéliste). Paul part avec Silas (appelé aussi Sylvain). Le voyage reprend en revisitant les communautés déjà rencontrées lors du précédent voyage. En passant par Lystres, Paul fait la connaissance de Timothée qu'il emmène avec lui et qui deviendra son plus proche collaborateur. Alors qu'ils parcourent la région centrale de l'Asie mineure (La Galatie, à laquelle Paul enverra plus tard l'épître aux Galates) Paul a une vision qui l'enjoint de traverser la mer et de passer en Grèce, donc en Europe.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Ils arrivent dans la ville grecque de Philippi qu'ils évangélisent à son tour. Ils reçoivent là-bas l'appui d'une riche marchande de la ville, Lydie, qui deviendra l'hôtesse des missionnaires et une ardente collaboratrice de Paul. Mais là aussi l'opposition était forte. Cette fois, ce sont des riches grecs mécontents de ce que Paul ait converti leur servante qui avait des dons de voyante dont ils tiraient profit. Après sa conversion, cette servante perdit ses dons qu'elle attribuait à une divinité païenne. Ses maîtres en voulurent à Paul et Silas de leur avoir fait perdre ainsi ce revenu et ils les firent enfermer. Mais là aussi, comme Pierre plus tôt à Jérusalem, un miracle, en forme de tremblement de terre détruisit la prison et libéra les prisonniers. Leur garde effrayé eut peur d'être accusé de les avoir laissés s'échapper et voulut se suicider. Mais Paul l'en dissuada et au contraire, il se convertit, fut baptisé et les suivit. Après ces événements Paul et Silas quittèrent la ville pour partir à Thessalonique. Là-bas, ce sont des juifs qui les accusèrent et les chassèrent. Même chose un peu plus loin, à Bérée, où les juifs de Thessalonique avaient poursuivi et retrouvé Paul.

Paul dut s'enfuir plus loin et il arriva à Athènes, la capitale de la Grèce, patrie des philosophes. Là-bas, après avoir comme partout commencé à prêcher aux juifs dans les synagogues, Paul décida de s'adresser aux philosophes. Il les réunit sur leur lieu habituel de débat, l'Aréopage. Et il tenta de leur annoncer qui était Jésus, ce qu'il avait dit et fait, la différence avec les idoles qu'ils adoraient et comment il était ressuscité. C'est en entendant ce mot, inconnu dans leurs théories, qu'ils ont commencé à se moquer de lui et à lui demander d'aller se faire entendre ailleurs. Cet échec de Paul est resté célèbre.

Paul poursuit donc son voyage en Grèce et parvient à Corinthe, une ville portuaire, où l'on trouvait toutes sortes de religions et de classes sociales. Paul fait la connaissance et s'installe chez un couple de chrétiens : Aquilas et sa femme Priscille. Silas et Timothée rejoignent Paul. Mais leur prédication se heurte à une violente opposition de la part de juifs. Paul est encore une fois traduit au tribunal pour atteinte à l'ordre public. Mais le proconsul romain Gallion ne donne pas suite aux accusations et Paul et ses amis repartent pour Antioche en passant par Ephèse.

Après être revenus à Antioche et avoir rencontré les Apôtres à Jérusalem, Paul, Silas et Timothée repartent pour Ephèse où ils avaient promis de revenir. Désormais, Paul va s'installer à Ephèse et c'est de là qu'il rayonnera en Grèce et en Asie mineure. C'est son 3^{ème} voyage.

A Ephèse ils rencontrent Apollos, un prédicateur chrétien qui les a précédés. C'est là aussi qu'ils découvrent une communauté de disciples de Jean-Baptiste qui, comme Apollos, avaient reçu le baptême de Jean-Baptiste, mais pas le baptême chrétien. Ce que fait Paul à leur demande. L'Eglise d'Ephèse devient importante et fervente.

Le séjour de Paul à Ephèse fut assombri par une dernière « affaire », celle des orfèvres. Ephèse était célèbre pour son culte d'une divinité païenne : Artémis. Et il y avait sur place de nombreux fabricants et vendeurs de statuettes de la déesse et de son temple. La prédication de Paul invitait les éphésiens à abandonner les idoles pour ne reconnaître que le vrai Dieu de Jésus-Christ. Leur succès porta un coup fatal au commerce des idoles et leurs fabricants mécontents fomentèrent une révolte qui agita toute la ville contre Paul et ses compagnons.

Les idées-forces

- ☞ L'Évangile n'est pas lié à une culture plutôt qu'à une autre, mais il doit se dire dans les cultures existantes
- ☞ C'est toujours la force de l'Esprit Saint qui nous fait dépasser nos frontières et rencontrer l'autre

Texte à étudier : « *Le Dieu que vous vénerez sans le connaître, je viens vous l'annoncer.* »

Paul à Athènes devant les philosophes

Chapitre 17

16 Pendant que Paul les attendait à Athènes, son esprit était tourmenté en voyant la ville livrée aux idoles.

17 Il discutait donc à la synagogue avec les Juifs et ceux qui adoraient le vrai Dieu, et sur l'Agora chaque jour avec les passants.

18 Quelques philosophes épicuriens et stoïciens venaient aussi parler avec lui. Certains disaient : « Ce perroquet, que peut-il bien vouloir dire ? » Et d'autres : « On dirait un prêcheur de divinités étrangères » ; ils disaient cela parce que son Évangile parlait de « Jésus » et de « Résurrection ».

19 Ils vinrent le prendre pour le conduire à l'Aréopage en lui disant : « Pouvons-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu exposes ?

20 Tu nous emplis les oreilles de choses déroutantes ; nous voulons donc savoir ce que cela veut dire. »

21 Car tous les Athéniens, ainsi que les étrangers qui résidaient dans la ville, ne trouvaient le temps de rien faire d'autre que de dire et d'écouter la dernière nouveauté.

22 Alors Paul, debout au milieu de l'Aréopage, fit ce discours : « Citoyens d'Athènes, je constate que vous êtes, en toutes choses, des hommes particulièrement religieux.

23 En effet, en parcourant la ville, et en observant vos monuments sacrés, j'y ai trouvé, en particulier, un autel portant cette inscription : 'Au dieu inconnu'. Or, ce que vous vénerez sans le connaître, voilà ce que, moi, je viens vous annoncer.

24 Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qu'il contient, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas les temples construits par l'homme,

25 et ne se fait pas servir par la main des hommes. Il n'a besoin de rien, lui qui donne à tous la vie, le souffle et tout le reste.

26 A partir d'un seul homme, il a fait tous les peuples pour qu'ils habitent sur toute la surface de la terre, fixant la durée de leur histoire et les limites de leur habitat ;

27 il les a faits pour qu'ils cherchent Dieu et qu'ils essayent d'entrer en contact avec lui et de le trouver, lui qui, en vérité, n'est pas loin de chacun de nous.

28 En effet, c'est en lui qu'il nous est donné de vivre, de nous mouvoir, d'exister ; c'est bien ce que disent certains de vos poètes : Oui, nous sommes de sa race.

29 Si donc nous sommes de la race de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité ressemble à l'or, à l'argent ou à la pierre travaillés par l'art et l'imagination de l'homme.

30 Et voici que Dieu, sans tenir compte des temps où les hommes l'ont ignoré, leur annonce maintenant qu'ils ont tous, partout, à se convertir.

31 En effet, il a fixé le jour où il va juger l'univers avec justice, par un homme qu'il a désigné ; il en a donné la garantie à tous en ressuscitant cet homme d'entre les morts. »

32 Quand ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns riaient, et les autres déclarèrent : « Sur cette question nous t'écouterons une autre fois. »

33 C'est ainsi que Paul les quitta.

34 Cependant quelques hommes s'attachèrent à lui et devinrent croyants. Parmi eux, il y avait Denis, membre de l'Aréopage ; il y eut aussi une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux.

Voir « *La route qui nous change* », pages 39 à 42

Séquence 9 – Chapitres 20 à 24

En route vers une communauté éprouvée, comme Jésus sur sa route.

Pour raconter :

Depuis Ephèse où il s'est installé, Paul rayonne donc dans les régions qu'il a évangélisées et visite les communautés qu'il avait fondées en Grèce. Il revint notamment passer un temps à Corinthe. Revenu à Troas (l'ancienne ville de Troie), sur la côte ouest de l'Asie mineure, Paul, un soir, enseignait longuement les chrétiens, si bien qu'un jeune, Eutyque, qui assistait à sa prédication s'endormit et tomba de la fenêtre où il se tenait et mourut. Mais Paul le ressuscita.

Ensuite Paul résolut de revenir à Jérusalem, par la mer pour gagner du temps. Arrivé au large d'Ephèse, il fit une escale, convoqua les responsables de la communauté chrétienne de cette ville qui lui était chère et leur fit des adieux émouvants dans lesquels, il rappela sa mission et leur annonça qu'il allait revenir à Jérusalem et vraisemblablement y être arrêté et peut-être pire ; de la même manière que Jésus avait annoncé à ses disciples qu'il devait souffrir sa passion et mourir.

Il revient donc à Jérusalem en sachant que ce sera pour sa passion. Tout au long de son trajet, il reconforte ses disciples qui le dissuadent d'aller au devant de la mort. Mais ce serait pour lui renier sa mission et son maître Jésus qui n'a pas craint de donner sa vie pour sa mission. Arrivé à Jérusalem, Paul, comme il l'a toujours fait, rend compte aux apôtres réunis chez Jacques de sa mission, de toutes les communautés qu'il a fondées chez les païens.

Comme il s'y attendait, un jour qu'il était dans le Temple avec ses disciples, des juifs vinrent l'arrêter en lui reprochant de transgresser la loi juive. Pour éviter un lynchage populaire, les autorités romaines prirent Paul et le firent emprisonner pour pouvoir le juger. Sur le seuil de sa prison, Paul fit un long discours aux juifs pour expliquer tout ce qu'il avait fait depuis sa vocation. Mais cela ne calma pas les juifs, au contraire et les romains durent le faire rentrer et le firent flageller comme on avait fait à Jésus quelque 20 ans plus tôt. Toujours comme Jésus, Paul comparut ensuite au tribunal juif, le Sanhédrin. Celui-ci se divisa à son sujet et, devant le trouble, on dut une fois de plus le ramener dans sa prison. Dès lors, les juifs se promirent d'obtenir sa mort. Pour éviter un coup de force, le tribun romain, chef de la garnison de Jérusalem fit transférer Paul à Césarée, une autre forteresse au nord du pays où il serait plus facile de le garder loin de l'agitation de Jérusalem. Là-bas, encore une fois comme Jésus, Paul comparut devant un tribunal romain présidé par le gouverneur Félix, devant qui une nouvelle fois, il raconta son histoire en se justifiant. Mais par peur des juifs, Félix maintint Paul en prison durant deux ans.

Les idées-forces

- ☞ Le procès et la passion de Paul suivent en tous points le procès et la passion de Jésus
- ☞ Comme son maître, c'est librement que Paul s'avance dans sa passion

Texte à étudier : « *Je n'ai rien négligé pour vous annoncer le plan de Dieu tout entier.* »

Les adieux de Paul aux Ephésiens

Chapitre 20

17 De Milet, Paul envoya un message à Éphèse pour convoquer les Anciens de cette Église.

18 Quand ils furent auprès de lui, il leur adressa la parole : « Vous savez comment je me suis comporté tout le temps où j'étais avec vous, depuis le jour de mon arrivée dans ce pays d'Asie.

19 J'ai servi le Seigneur en toute humilité, dans les larmes, et au milieu des épreuves provoquées par les complots des Juifs.

20 Vous savez que je n'ai rien négligé de ce qui pouvait vous être utile ; au contraire, j'ai prêché, je vous ai instruits en public ou dans vos maisons.

21 J'adjurais les Juifs et les païens de se convertir à Dieu et de croire en notre Seigneur Jésus.

22 Et maintenant, me voici contraint par l'Esprit de me rendre à Jérusalem, sans savoir ce que je vais y trouver.

23 Je sais seulement que l'Esprit Saint, dans chaque ville où je passe, témoigne que la prison et les épreuves m'attendent.

24 Mais pour moi la vie ne compte pas, pourvu que je tienne jusqu'au bout de ma course et que j'achève le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus : rendre témoignage à la Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu.

25 Et maintenant, je sais que vous ne reverrez plus mon visage, vous tous chez qui je suis passé en proclamant le Royaume.

26 J'en témoigne donc aujourd'hui devant vous : on ne peut pas me reprocher de vous avoir menés à votre perte,

27 car je n'ai rien négligé pour vous annoncer le plan de Dieu tout entier.

28 Veillez sur vous-mêmes, et sur tout le troupeau où l'Esprit Saint vous a placés comme responsables, pour être les pasteurs de l'Église de Dieu, qui lui appartient grâce au sang qu'a versé son propre Fils.

29 Pour moi, je sais que des loups féroces s'introduiront chez vous quand je ne serai plus là, et le troupeau ne sera pas épargné.

30 Même parmi vous, surgiront des hommes qui tiendront des discours mensongers pour entraîner les disciples à leur suite.

31 Soyez donc vigilants, et souvenez-vous des avertissements que, pendant trois années, je n'ai cessé de donner à chacun de vous, nuit et jour, jusqu'à en pleurer.

32 Et maintenant, je vous confie à Dieu et à son message de grâce, qui a le pouvoir de construire l'édifice et de faire participer les hommes à l'héritage de ceux qui ont été sanctifiés.

33 Argent, or ou vêtements, je n'ai rien attendu de personne.

34 Vous le savez bien vous-mêmes : les mains que voici ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons.

35 Je vous ai toujours montré qu'il faut travailler ainsi pour secourir les faibles, en nous rappelant les paroles du Seigneur Jésus, car lui-même a dit : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. »

36 Quand Paul eut ainsi parlé, il se mit à genoux et il pria avec eux tous.

37 Ils se mirent tous à pleurer ; ils se jetaient au cou de Paul pour l'embrasser ;

38 ce qui les attristait le plus, c'est la parole qu'il avait dite : « Vous ne reverrez plus mon visage. »

Puis on l'accompagna jusqu'au bateau.

Voir « *La route qui nous change* », pages 43 à 46

Séquence 10 – Chapitres 25 à 28

En route vers une communauté embarquée avec le monde.

Pour raconter :

Paul avait passé deux ans en prison à Césarée. Le gouverneur romain Félix qui l'avait condamné fut remplacé par Festus. Paul en profita pour faire appel à lui et faire valoir son titre de citoyen romain pour être jugé à Rome par l'Empereur comme il en avait le droit. Malgré les manœuvres des autorités juives qui voulaient le juger à Jérusalem pour être sûres de le condamner, Festus autorisa Paul à partir pour être jugé à Rome. Mais avant, il lui fit rencontrer le roi d'origine juive Agrippa, un fils d'Hérode qui avait déjà jugé Jésus. Ainsi, le procès de Paul suivait-il en tous points celui de son maître. Devant Agrippa, Paul fit une dernière fois le récit de sa vie et de sa mission depuis sa vocation sur le chemin de Damas. Ni Festus, ni Agrippa ne trouvaient de raison valables de condamner Paul, mais devant la pression des juifs, il l'envoyèrent à Rome pour être jugé.

Le voyage pour Rome par la mer, en automne – une saison peu propice à la navigation – fut pour le moins tourmenté. Confrontés d'abord à des vents contraires qui empêchaient le bateau de suivre son itinéraire, ils affrontèrent bientôt une véritable tempête qui les dérouta, puis précipita le bateau sur des rochers où il fit naufrage. Durant tout ce temps, c'est Paul, le prisonnier, qui reconforte les marins affolés et même qui dirige la manœuvre pour éviter la mort à tous. Grâce à son sang-froid, tous parviennent à quitter le navire naufragé et à se réfugier sur une île, qu'ils découvrent bientôt être l'île de Malte. Là, ils séjournent le reste de l'hiver, recueillis par les gens de l'île. Paul y accomplit encore quelques miracles qui obtinrent de nouvelles conversions. Puis tout le monde repartit pour Rome où ils parvinrent cette fois sans encombre.

Arrivés en Italie, ils firent la connaissance des communautés chrétiennes qui s'y trouvaient et qui étaient venues à leur rencontre.

Le livre se termine à Rome, lorsque Paul a pris contact avec la communauté chrétienne depuis la résidence surveillée où il a été placé.

Les idées-forces

- ☞ Relire ce voyage, et notamment la tempête, comme une métaphore des difficultés rencontrées par l'Eglise dans sa mission au monde. Et pourtant, au bout du compte, c'est bien elle qui le sauvera.

Texte à étudier : « Dieu t'accorde la vie de tous ceux qui sont sur le bateau avec toi. »

La tempête

Chapitre 27

01 Quand notre départ pour l'Italie a été décidé, on a confié Paul et quelques autres prisonniers à un centurion nommé Julius, de la cohorte Augusta.

02 Montés à bord d'un bateau d'Adramyttium en partance pour les ports de la province d'Asie, nous avons pris la mer, ayant avec nous Aristarque, Macédonien de Thessalonique.

03 Le lendemain, nous avons abordé à Sidon ; et Julius, qui traitait Paul de manière très humaine, lui a permis d'aller voir ses amis et de profiter de leur accueil.

04 De là, nous avons repris la mer et nous sommes passés le long de Chypre pour nous abriter des vents contraires.

.../...

13 Comme un léger vent du sud se mettait à souffler, ils se sont imaginés que leur projet se réalisait ; ayant donc levé l'ancre, ils essayaient de longer les côtes de Crète.

14 Mais peu après s'est déchaîné, venant de l'île, le vent d'ouragan qu'on appelle euraquilon.

15 Le bateau a été emporté, et il ne pouvait pas tenir tête au vent : nous sommes donc partis à la dérive.

16 En passant à l'abri d'une petite île appelée Cauda, nous avons réussi, non sans peine, à nous rendre maîtres du canot de sauvetage.

17 L'ayant remonté, on employait les moyens de secours en ceinturant le bateau : craignant d'aller échouer sur la Syrte, on a lâché l'ancre flottante, et ainsi on continuait à dériver.

18 Le lendemain, comme la tempête nous secouait avec violence, on délestait le navire.

19 Le troisième jour, les matelots, de leurs propres mains, ont arraché le grément du bateau.

20 Depuis bien des jours, on n'avait pas vu le soleil ni les étoiles, et une tempête extraordinaire continuait à sévir : tout espoir était désormais perdu pour nous d'être sauvés.

21 Les gens étaient à jeun depuis longtemps. Alors Paul, debout au milieu d'eux, a pris la parole : « Mes amis, il aurait fallu m'obéir et ne pas quitter la Crète : cela aurait épargné tant de dégâts et de pertes !

22 Mais maintenant, je vous exhorte à prendre courage : aucun de vous n'y laissera la vie, seul le bateau sera perdu.

23 En effet, cette nuit s'est présenté à moi un ange du Dieu à qui j'appartiens et à qui je rends un culte.

24 Il m'a dit : 'Sois sans crainte, Paul, il faut que tu te présentes devant l'empereur, et voici que Dieu t'accorde la vie de tous ceux qui sont sur le bateau avec toi.'

25 Alors, prenez courage, mes amis : ma foi en Dieu m'assure que tout se passera comme il m'a été dit.

26 Nous devons échouer sur une île. »

27 C'était la quatorzième nuit que nous dérivions sur la mer Ionienne ; or vers minuit, les marins pressentaient l'approche d'une terre.

28 Ils ont jeté la sonde et ont trouvé vingt brasses ; un peu plus loin, ils l'ont jetée de nouveau et ont trouvé quinze brasses.

29 Craignant que nous n'allions échouer sur des rochers, ils ont jeté quatre ancres à l'arrière, et ils attendaient le jour avec impatience.

30 Puis les marins ont cherché à s'enfuir du bateau, et ils ont mis le canot à la mer sous prétexte d'aller jeter des ancres à l'avant.

31 Paul s'est adressé au centurion et aux soldats : « Si ces gens ne restent pas sur le bateau, c'est vous qui ne pouvez pas être sauvés. »

32 Alors les soldats ont coupé les cordes du canot et l'ont laissé s'échouer.

33 En attendant que le jour se lève, Paul invitait tout le monde à prendre de la nourriture : « Voilà aujourd'hui le quatorzième jour que vous passez à jeun, dans l'expectative, sans rien prendre.

34 Je vous invite donc à prendre de la nourriture ; il y va de votre salut : en effet, aucun de vous ne perdra un cheveu de sa tête. »

35 Ayant dit cela, il a pris du pain, il a rendu grâce à Dieu devant eux tous, il l'a rompu, et il s'est mis à manger.

36 Alors tous, retrouvant leur courage, ont eux aussi pris de la nourriture.

37 Nous étions en tout deux cent soixante-seize personnes sur le bateau.

Voir « *La route qui nous change* », pages 47 à 51

LA PEDAGOGIE DU RECIT

La proposition faite dans ce dossier des Actes des Apôtres pour les jeunes invite avant tout à **raconter** les Actes, en faisant du **récit** le support de la démarche catéchétique. **Pourquoi** ce choix ? Et **comment** raconter ?

1. Pourquoi ?

a. D'abord pour des raisons théologiques :

La Parole de Dieu est fondamentalement un événement (DAVAR en hébreu). Notre foi est une entrée dans une alliance, donc une relation, avec une Personne ; c'est d'abord une rencontre vécue et non pas l'adhésion à un système de pensée. Cette rencontre vécue s'inscrit dans la continuité de l'Alliance que Dieu a conclue avec son peuple et dont la Bible constitue en quelque sorte le livre de bord, la mémoire écrite. Ainsi, la Bible est d'abord le récit d'une rencontre ou plutôt d'une histoire de rencontres.

Ainsi l'Ancien Testament est une histoire. C'est dans l'histoire des hommes que nous faisons l'expérience de Dieu et non pas dans les phénomènes naturels. D'où cette injonction récurrente dans la Bible de raconter. Voir par exemple le psaume 77, 3-7 :

*Nous avons entendu et nous savons
ce que nos pères nous ont raconté ;
nous le redirons à l'âge qui vient,
sans rien cacher à nos descendants :
les titres de gloire du Seigneur,
sa puissance et les merveilles qu'il a faites.
Il fixa une règle en Jacob,
il établit en Israël une loi,
loi qui ordonnait à nos pères
d'enseigner ces choses à leur fils,
pour que l'âge suivant les connaisse,
et leur descendance à venir.
Qu'ils se lèvent et les racontent à leurs fils
pour qu'ils placent en Dieu leur espoir
et n'oublient pas les exploits du Seigneur
mais observent ses commandements.*

La partie narrative de la Bible est beaucoup plus conséquente que la partie législative. Les textes de lois eux-mêmes (la Torah ou Loi) ont été insérés, au moment de la rédaction finale, dans un contexte narratif, celui de l'Exode. Ce qui fait Loi pour le juif, c'est la mémoire de son histoire.

Dans le Nouveau Testament, l'Évangile raconte Jésus, ses rencontres, ses gestes, ses miracles, sa passion, ses paraboles qui sont elles-mêmes des récits. Sur ce point, la différence est marquante avec les évangiles apocryphes tardifs, surtout gnostiques (comme celui de Thomas) qui se réduisent à un recueil de paroles. A la suite de l'évangile, le livre des Actes des Apôtres – comme son nom l'indique déjà – est essentiellement un récit, parfois même haut en couleur, celui des premières communautés chrétiennes. L'histoire de l'Église prend la suite de l'histoire de Jésus pour inscrire la présence de Dieu auprès des hommes et continuer ainsi l'incarnation.

Ainsi, quand nous racontons la Bible, nous faisons se rejoindre la forme et le fond, la méthode et le contenu.

C'est dans ce sens que le Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France (2006) préconise de mettre en œuvre une pédagogie d'initiation et pour cela de recourir au récit. Voir la 1^{ère} partie, § 3.3., « La pédagogie d'initiation prend sa source dans l'Écriture », page 49 sq. : « Pour que les personnes soient introduites dans l'expérience de la Révélation, la catéchèse 'transmet les faits et les paroles de la Révélation : elle doit les proclamer et les raconter' (Directoire général pour la catéchèse, n° 39). Une pédagogie d'initiation passe donc par la médiation des textes bibliques pour faire éprouver la présence fidèle et bienveillante avec laquelle Dieu ne cesse de se manifester aux hommes : dans l'histoire du peuple hébreu et dans les récits évangéliques de la vie de Jésus, confessé comme Christ et Seigneur par les premières communautés chrétiennes et reconnu comme la Parole de Dieu habitant parmi les hommes. C'est en fréquentant ainsi les Écritures qu'une pédagogie d'initiation ouvre à la connaissance du mystère de la foi. »

b. Il y a aussi des raisons pédagogiques

L'intérêt du récit est rappelé par les pédagogies d'inspiration nouvelle. L'utilité du récit vient de l'effet qu'il produit sur le lecteur. Celui-ci est invité à s'identifier au héros ou au moins aux personnages du récit. C'est donc sa propre histoire qu'il met dans les pas de celle des personnages.

C'est pourquoi il est intéressant que les personnages de la Bible ne soient pas tous des saints et certains récits rien moins qu'édifiants. Sinon l'identification serait impossible et toute catéchèse serait culpabilisante.

Heureusement qu'il y a Jonas malheureux de son succès, Moïse qui se décourage, Abraham qui vend sa femme, Elie qui se met en colère, David qui ruse, Jérémie qui pleure, Pierre qui trahit son maître, Jacques et Jean qui briguent les premières places, etc. Le récit biblique devient ainsi comme une parabole de nos propres existences, il parle de moi et me permet d'oser une parole en « Je » sans laquelle il n'est pas de véritable catéchèse.

2. Comment raconter ?

C'est ici que joue l'art du conteur et que certaines compétences sont à travailler.

a. Une précaution préalable :

D'abord ne pas être dupe que la Bible n'est pas un livre d'histoire au sens moderne et scientifique du terme. L'existence de genres littéraires divers, dont celui du conte par exemple, invite à être prudent sur le statut épistémologique des récits racontés. Il ne s'agit pas tant de dire ce qui s'est passé que de raconter l'histoire de la foi, c'est donc un certain regard sur l'histoire qui est proposé et non l'histoire brute elle-même. C'est donc la structure et le mouvement du texte qui importent plus que la vérification de sa correspondance exacte avec les faits objectifs. Pour parler comme les savants, on dira que l'analyse narrative procède d'une autre démarche que l'exégèse historico-critique, même si cette dernière peut l'éclairer.

b. Pour bien raconter, il faut d'abord bien connaître le texte.

Ne pas se fier au souvenir qu'on en a, mais bien le travailler en amont. Raconter ne s'improvise pas. Pour cela :

- Délimiter les péripécies : le début et la fin d'un épisode
- Relever les indications de lieux, de temps, les personnages, l'action
- Repérer les relations, jeux d'oppositions, entre les personnages, les lieux, les gestes, les paroles.
- Noter les déplacements, les changements, les transformations entre le début et la fin
- Saisir les moyens rhétoriques utilisés par l'auteur (répétitions, mots crochets, oppositions, refrains, allitération – difficile avec les traductions !)
- Retenir les images, les descriptions, les symboles – avec les enfants, on dit « tout ce qui peut se dessiner ».
- Identifier la structure de l'intrigue. On trouvera par exemple souvent la structure classique du conte (situation initiale, élément perturbateur ou complication, action transformatrice, dénouement, situation finale)
- Dégager le message, l'idée force que ce récit veut transmettre.

c. Pour bien raconter, il faut mettre en œuvre le récit

Ne pas le lire comme une lecture à la messe.

Si l'on s'est suffisamment imprégné du récit, celui-ci va venir de nous et le contact avec le groupe sera d'autant plus vrai.

Tenir simultanément deux exigences : d'une part la fidélité à l'histoire (ne pas en rajouter, ni inventer des éléments absents) et d'autre part la liberté et l'authenticité du conteur qui rend présent le récit.

Ne pas hésiter à recourir à tous les moyens du théâtre. On peut mimer, pourquoi pas utiliser des accessoires...

Mettre en relief les images sur lesquelles le message s'appuie et d'où partira le débat ou les échanges qui suivront.

Ne pas introduire durant le récit de commentaires ou d'interprétation. Ce sera le rôle du groupe à l'issue du récit.

Ne donner le texte à lire qu'après le récit.